

UN CONSEIL

dans un cours préparatoire

En démarrant l'année passée un nouveau CP, j'ai mis en place dans ma classe des structures nouvelles inspirées de la pédagogie institutionnelle. J'ai fait ce choix après la lecture de différents livres d'Oury et surtout après la lecture de "Qui c'est le conseil..." de Catherine Pochet.

Une des structures mises en place, celle qui dynamise toutes les autres, c'est le conseil, la réunion de coopérative. Dès les premiers jours de classe, on prend l'habitude de discuter du travail, des idées des uns ou des autres, des disputes, des plaintes et cela tous les jours, un peu n'importe quand. Progressivement je propose aux enfants un moment en fin de journée puis après la Toussaint, deux moments par semaine. D'autres moments sont instaurés: la causerie où l'on parle de tout ce qu'on veut, tous ensemble ou par petits groupes, le quoi de neuf où l'on ne raconte que des choses nouvelles, vues ou entendues, où l'on apporte des documents.

LE CONSEIL

Pour moi le rôle du conseil devait être le suivant:

- régler les problèmes internes à la classe. Tout ce qui se passe dans la cour, dans les escaliers on en parle avec les enseignants de service à ces endroits
- définir ensemble les lois de fonctionnement de notre groupe
- permettre aux enfants de faire des propositions, d'organiser une activité, de prendre des responsabilités, de se situer dans le groupe.

LE FONCTIONNEMENT

Au début c'est moi qui donne la parole (je suis la présidente de séance) je note tout ce qui se dit (je suis aussi secrétaire). A certains moments j'interviens en tant que Martien, à d'autres en tant que présidente. Je dis toujours aux enfants en tant que quoi je parle.

Le cadre aussi est très important. Il faut que les enfants se voient, soient assis les uns près des autres.

LE PREMIER CONSEIL LE 25 SEPTEMBRE

Je réunis les enfants en leur disant: "on va faire un conseil. Un conseil c'est le moment où l'on parle de ce qui se passe en classe."

Tout de suite ça démarre, ça parle dans tous les sens. J'instaura la première règle: "Je propose qu'on parle l'un après l'autre et qu'on demande la parole en levant sa main."

Claudine: Je n'ai pas de tablier, je ne peux pas faire de peinture.

Silence

Moi: qu'est-ce qu'on peut proposer à Claudine?

Marc: on pourra lui en donner un, alors elle pourra faire de la peinture.

Redouane: Y en a qui disent des gros mots, alors je dis à sa mère

Jérôme: Y en a qui se bagarrent dans la cour, celui-là.

Jérôme: ma soeur à table elle déchire la nappe, le chien aussi

Moi: Au conseil, on parlera de la classe, il y aura d'autres moments pour parler de la maison!

Sébastien: Je voudrais une balle pour la cour.

Plusieurs parlent ensemble: "moi j'aime le découpage", "moi je veux faire de la peinture et jouer", "j'aime la pâte à modeler", ...

Moi: J'ai noté tout cela. Demain on fera des ateliers, je reprendrai vos idées.

LE 3 OCTOBRE (EXTRAITS)

Redouane: Quand les autres jettent quelque chose on le ramasse même si ce n'est pas lui qui l'a jeté.

Christophe: Il ne faut jamais faire mal à l'autre, sinon l'autre se fait engueuler.

Cathy: Ceux-là qui cirent reviennent en classe et attendent.

Nathalie: Si on n'est pas gentil avec la maîtresse, on va au coin tout de suite.

Moi: Nathalie je te réponds, la maîtresse gronde parfois quand les enfants dérangent, mais elle ne vous mettra pas au coin.

Certains parlent de la maternelle, de la maîtresse qui criait...

Moi: Moi, Martien, je me plains de Redouane et Sébastien qui m'obligent souvent à gronder et à crier.

LE 7 NOVEMBRE (EXTRAITS)

Cathy: Je félicite Sophie parce qu'elle fait de beaux des-ins.

(la formule je félicite... et je me plains de ... ont été introduites rapidement)

Sébastien: Ma maman m'a acheté une col le. Je l'ai perdue. Maintenant maman m'en achète plus.

Moi: Il y a beaucoup d'enfants qui disnet: "on m'a volé ma colle, j'ai perdu ma colle, ma colle s'est vidée..." Comme cela se fait-il?

Gros brouhaha... le sujet semble les intéresser.

Claudine: on demande aux autres de regarder sous la table s'ils ne l'ont pas trouvé.

Moi: Quand?

Christophe/ Je proose avant la cloche on dit si on a perdu la colle.

Stéphanie: ou autre chose.

Christophe: Comme ça on ne peut pas l'emmener à la maison.

Redouane: On demande si les autres ne l'ont pas vu.

Moi: c'est décidé? Si on est d'accord on lève la main

C'est le premier vote

LE 20 FEVRIER

Sophie: Muriel m'embête toujours

Muriel: Je dis que ce n'est pas vrai, je travaille tranquillement.

Sophie: Tu me parles toujours.

Cathy: C'est vrai que Muriel embête toujours Sophie.

Sophie: Elle dit toujours tout à moi.

Jérôme: Je décide qu'on donne une plainte aux deux.

Christophe: Pourquoi?

Jérôme: Parce qu'ils se disputent.

Sophie: Ça m'embête que Muriel m'embête. J'aimerais changer de place.

Stéphanie: Je voudrais changer de place:

Vincent: Moi veux être facteur.

Marc: C'est vrai, elle a raison Sophie

Sophie: Muriel nous dérange tous les trois

Fleur: on dirait que Muriel pleure.

Cette phrase semble clore le débat. Aucune décision n'a été prise. Personne ne reprend. Faut-il que j'intervienne? A aucun moment on ne m'a sollicitée. Dans la journée j'ai entendu Muriel et Sophie discuter entre elles de ce qui s'était dit au conseil. Aucune n'a redemandé à changer de place.

Alex: Je me plains de Jérôme qui se lève et demande quoi faire.

Chris: Il faudrait qu'il ne se lève pas.

Raoul: Pourquoi 'il ne copie pas on peut le mettre dehors.

Alex: Alors il joue au lieu de travailler.

Marc: Si tu es à côté de Jérôme, tu peux le surveiller. (il s'adresse sans doute à moi)

Sébastien: Jérôme a trouvé la colle de Frank

Jérôme: Il a dit qu'il me félicite (Frank n'est pas encore intervenu dans un conseil)

Bertrand reprend la discussion antérieure: On peut le remettre à l'école maternelle

(c'est ce que je lui ai dit un jour où j'étais très fâchée après lui)

Sophie: Je me plains de Sébastien. Quand il a fini son travail il vient m'embêter.

Moi: Qu'est-ce qu'on décide pour tous les enfants qui dérangent quand on travaille?

Marc: Tu peux passer chez tout le monde

Moi: Est-ce qu'on peut trouver une nouvelle loi?

Des oui...

Cathy: on ne se lève pas quand on est en train de travailler.

On vote: 17 pour, 3 enfants ne votant pas, ils ne participent pas, à leur choix, au conseil.

Marie Céline: Je félicite Vincent qui a retrouvé le bonhomme de Bertrand.

Jérôme: Je félicite Alex parce qu'il est gentil et qu'il travaille.

Moi: Est-ce qu'il y a des idées d'activités ou d'ateliers?

Marc: On peut faire des guirlandes en papier. Il faut du scotch.

On discute des ateliers de travaux manuels: ficelle-carton-tissu

Moi: La maman de Christophe nous propose de fêter Carnaval jeudi. Elle viendra nous aider.

C'est les cris de joie, les projets... C'est ainsi que se termine ce conseil. C'est la première fois où ils discutent comme cela entre eux, sans que je sois sollicitée.

AU CEI, NOUS CONTINUONS A FAIRE DES CONSEILS

Cette année l'allure du conseil a bien changé.

-Il y a un président de séance enfant

--il y a un cahier de plaintes dans lequel toute la semaine chacun peut noter des plaintes. On lit ce cahier en début de conseil, on ne discute que des plaintes importantes, cela à la demande des enfants.

-on définit un ordre du jour en début de conseil, par exemple:

-lecture du cahier de plaintes

-félicitations

-une proposition de Marie, de Cathy, de Stéphanie

-une question de Frank

-organisation des ateliers de jeudi

-Il n'y a plus qu'un conseil par semaine d'une heure

-Il y a des conseils extraordinaires sur un sujet à la demande d'un groupe d'enfants

-Ils ont décidé que cette année on peut dessiner pendant le conseil si on s'ennuie.

NES CONSTATATIONS

Après presque deux ans de fonctionnement, je suis étonné de la façon dont des enfants de 6/7 ans utilisent cette structure.

-Le conseil c'est quelque chose de quoi on parle toute la semaine; on ne peut pas le supprimer, c'est un repère. Si nous nous absentons à ce moment-là, il faut le reporter.

-Des enfants qui ne s'expriment pas au long de la journée donnent leur avis au conseil.

Certains enfants (3 sur 25) ne se sentent pas concernés. Ils interviennent pratiquement jamais et cela depuis le CP pourtant ils sont régulièrement sollicités par les autres.

-Il y a de nombreuses propositions d'activités.

-ce qui est décidé au conseil, ils s'en souviennent bien, le rappellent aux autres enfants ou à moi-même.

-s'il m'arrive de m'encroquer certains me disent: "Tu en parleras au conseil". Le problème se règle souvent mieux avec du recul.

-Au CP, ils étaient souvent durs entre eux, les sanctions proposées étaient tyranniques et il fallait que j'intervienne. Au CE1 ça se passe mieux. Ils sont plus réalistes.

-Le conseil est un régulateur dans la classe. il permet de parler des événements, d'en relativiser certains, de redynamiser certaines activités qui tombent dans l'oubli.

En mettant cette structure en place je ne pensais pas qu'elle nous conduirait aussi loin et qu'elle permettrait aux enfants la prise en charge aussi rapide de la vie du groupe-classe. Bien sûr, il reste des choses à modifier, à revoir... Ce sera pour la rentrée prochaine.

Martine SCHNEIDER, école Karine
Strasbourg

Et puis, cette autre tranche de vie, dans un CP, 23 élèves... un mardi 9 février à 11 heures; c'est l'heure du conseil, de la réunion de coopérative... une histoire de colle..

Marc S: Je me plains de Jean-Paul parce qu'il a pris la colle d'Alex

Moi: Jean-Paul tu as la parole (il ne dit rien, il baisse la tête)

Marc: on note une plainte

Christophe: Je me plains de Sébastien parce qu'il a pris la colle, c'est pas lui (Jean-Paul)

Sébastien: ce n'est pas vrai, mais pour le cahier de Jérôme c'est moi qui l'ai caché

Jean-Paul: je n'ai pas pris la colle

Sophie raconte comment elle a découvert le cahier de Jérôme sous sa table; on discute un long moment de cette colle qui a disparu. Alex lisait avec des camarades dans la salle voisine. Il revient, plus de colle! Il vient se plaindre. J'essaie de régler le problème avec le petit groupe assis à cette table; on cherche. Cette colle est introuvable. Les enfants se dénoncent mutuellement; on n'arrive à rien. On reporte le problème au conseil.

Alex: moi je crois que c'est Vincent qui l'a prise, il n'a pas de colle. Et comment est-ce qu'il colle toutes ses feuilles?

Moi: qu'est-ce qu'on peut faire?

Alex: Je voudrais que tu écrives une lettre aux papas de Sébastien et Jean-Paul.

Stéphanie: on peut regarder dans les sacs et sous les tables ou donner une lettre aux mamans.

Marc D: Il faut qu'Alex dise combien ça coûte et alors on demande à tous s'il l'a volée

Raoul: Il faudrait chercher partout dans les tiroirs, les placards

Sébastien: et dans l'autre salle. Jean-Paul l'a prise et l'a mise dans l'autre salle

Moi: Tu as vu ce que tu dis?

Sébastien: non j'invente

Marc D: Il ne peut pas mettre la colle à côté parce qu'on l'aurait vu.

Franck: elle est retrouvée! sous la table de Jean-Paul. (Franck part la chercher)

Marc d: Si on la retrouve on lui met une plainte. (Franck rapporte un pot de colle. C'est celui de Muriel)

Moi: Pourquoi cette colle est sous cette table?

Jean-Paul: ce n'est pas moi qui l'ai mise, c'est Sébastien.

Sébastien: oui, c'est moi. (Cathy met alors une plainte pour Sébastien)

La discussion s'arrête là coupée par Stéphanie qui parle d'autre chose. On ne reparlera plus de colle à ce conseil. Fallait-il aller plus loin? Fallait-il que j'intervienne? Fallait-il clore la discussion??? A ce moment là je n'en voyais pas l'utilité; la question restant posée.

Martine Schneider